

La récente Conférence de Paris sur les pays les moins avancés a constitué une importante contribution à cet égard. En effet, il s'est dégagé au sein de la communauté internationale un large consensus sur les objectifs que devaient poursuivre les bénéficiaires ainsi que sur les apports supplémentaires considérables que les donateurs devront consentir en termes réels au titre de l'aide publique au développement au cours de la présente décennie. Conjuguées, ces mesures permettent d'espérer que le développement des pays les plus démunis avancera de façon marquée.

Le nouveau Programme substantiel d'action adopté à Paris pose non seulement de nouveaux jalons pour faire progresser les pays les moins avancés, mais constitue un guide pour l'interaction entre pays développés et en développement sur bon nombre des sujets à l'ordre du jour du dialogue Nord-Sud. On a qualifié de compromis canadien des parties clés de ce programme et le Canada a été heureux de pouvoir s'associer à cette initiative vitale car elle donne la preuve qu'il est possible de parvenir à un accord constructif sur un sujet d'importance cruciale pour les pays en développement. C'est pourquoi j'exhorte les participants de la présente assemblée et des autres forums internationaux qui se pencheront sur les relations entre pays développés et en développement à poursuivre sur la lancée de cette Conférence et à s'inspirer des solutions mises de l'avant.

Afin de concrétiser les résultats de la Conférence ainsi que la contribution que mon pays a pu y faire, je suis heureux d'annoncer que, dans les années qui viennent, le Canada consacrera 0,15% de son PNB au titre de l'aide publique au développement des plus démunis.

Cet engagement s'inscrit dans le prolongement de l'annonce que j'ai faite à la onzième session extraordinaire des Nations Unies consacrées au développement. A cette occasion j'ai déclaré que nous allions renverser la tendance et faire bientôt passer notre aide publique au développement à 0,5% de notre PNB dans un effort pour atteindre l'objectif de 0,7% d'ici la fin de la décennie. Je suis heureux de dire que nous sommes toujours sur la bonne voie.